

10 Faits divers & Justice

Trafic du matériel d'électricité à Ntoum

L'agent de la SEEG dérobaît des disjoncteurs qu'il liquidait au marché noir



Les logements de Mekonanam, théâtre des événements imputés à Allo'o Mba.



Les bénéficiaires des maisons en question sont les anciens occupants de cette zone inondée d'Okolassi.

SCOM

Libreville/Gabon

Technicien de la SEEG à l'expérience avérée, sieur Allo'o Mba s'est mis dans la tête de voler des disjoncteurs pour compteurs électriques, c'est-à-dire des interrupteurs automatiques de courant – appareils régulant la tension du courant –, qu'il revendait au marché noir. Il a préféré aller seul en prison, plutôt que de révéler l'identité de ses complices.

JOËL Allo'o Mba, Gabonais proche de la cinquantaine, pourrait compromettre ses 22 ans passés au sein de la

Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). Et pour cause ! Cet agent a été placé sous mandat de dépôt à la prison centrale de Libreville, le mardi 8 mai dernier, soupçonné de trafic du matériel d'électricité.

Plus précisément, des disjoncteurs installés aux logements d'une cité récemment sortie de terre à Ntoum auraient été subtilisés par ses soins.

Mais l'enquête n'est pas pour autant bouclée. Les éléments de la brigade territoriale de gendarmerie seraient à la recherche d'éventuels complices de Allo'o Mba. Théâtre des événements

à l'origine de ses ennuis, Mekonanam, un quartier de la commune de Ntoum. Le président de la République y avait initié la construction des logements censés abriter les familles régulièrement victimes d'inondations dans la bourgade voisine d'Okolassi. Mais, pendant que les principaux bénéficiaires étaient encore en train d'attendre l'autorisation des pouvoirs publics pour entrer en possession de leurs maisons, Joël Allo'o Mba s'illustrait négativement en trafiquant les branchements d'électricité opérés sur le site. En effet, flanqué de deux

individus dont les identités demeurent encore inconnues à ce jour, l'agent de la SEEG aurait dépouillé ces compteurs de leurs bobines. Il s'agit exactement des disjoncteurs, ou des interrupteurs automatiques destinés à réguler la tension du courant. Le technicien de la SEEG, semble-t-il, revendait ensuite au marché noir ces dispositifs essentiels au circuit électrique. Malheureusement pour lui, ce jeudi 10 avril 2018, sieur Allo'o Mba se fait piéger, alors qu'il se trouve sur le terrain, en tenue d'entreprise, pour accomplir sa basse besogne: il est pris en

photo à partir d'un téléphone portable par un témoin.

AUTRES AGENTS IMPLIQUÉS• Dans la foulée, l'entreprise de construction desdits logements est saisie. Celle-ci répercute à son tour l'information à de la Société d'énergie et d'eau du Gabon.

Il n'en fallait pas plus pour que les dirigeants de cette société portent plainte contre l'agent présumé indélicat auprès de la direction des investigations de la brigade territoriale de gendarmerie de Ntoum. A la suite de quoi Joël Allo'o Mba est appréhendé.

« Aucune des déclara-

tions du mis en cause n'était cohérente. Pis, (...) le gardien de nuit dit l'avoir vu, en train de démonter les disjoncteurs en compagnie de deux jeunes hommes», fait savoir une source proche du dossier.

Joël Allo'o Mba aurait même cité les noms d'autres agents impliqués dans cette affaire. Sans toutefois révéler aux enquêteurs l'identité de ses deux accompagnateurs le jeudi 10 avril dernier. « Il pourrait s'agir des membres de sa famille», croit savoir un limier; le quinquagénaire ayant accepté d'être déferé seul.

Agression et braquage de deux Ouestr-Africains au PK7

Un suspect neutralisé, ses complices courent toujours

IMM

Libreville/Gabon

Après avoir dépouillé et agressé deux jeunes ressortissants ouest-africains dans la nuit du mercredi 26 avril dernier, l'un des deux agresseurs présumés a été identifié par une victime au marché Banane. Maîtrisé par les éléments de la Société gabonaise d'intervention sécuritaire (SGIS) commis à la sécurité des biens et des personnes sur le site, Steeve Evoung a été conduit dans un commissariat de police pour les nécessités d'enquête. Il attend désormais son jugement à la maison d'arrêt de Gros-Bouquet.

MERCREDI 26 avril 2018, il est autour de minuit au PK7 de Libreville. Deux ressortissants ouest-Africains, Pascal Saba et son jeune frère, s'apprêtent à fermer leur atelier de vulcanisation, lorsqu'ils sont approchés par trois jeunes gens. L'un d'eux leur est familier, et ils le



Evoung Steeve dans les locaux de la police.



Les deux victimes.

reconnaissent immédiatement.

Quelques minutes plus tard, les individus en question, c'est-à-dire Steeve Evoung et ses deux acolytes, deviennent tout à coup menaçants. S'exprimant dans un jargon incompréhensible pour les deux ouest-Africains, ils intimement l'ordre à ces derniers de leur remettre tous leurs biens précieux. Refus d'obtempérer des deux frères expatriés. S'ensuit alors une vive altercation qui tourne rapi-



Son arrestation au marché Banane par les agents de la SGIS.

dement à l'avantage des trois agresseurs. Munis d'armes blanches, ils parviennent donc à dépouiller leurs malheureuses victimes. Au nombre d'objets volés, des téléphones portables, des bijoux et de l'argent.

LE SUSPECT FAIT DES AVEUX• Quelques jours après ce forfait, Steeve Evoung, qui vaque tranquillement à ses occupations au marché Banane, sis au PK8, est reconnu par Pascal Saba. Aussi,

celui-ci confie-t-il discrètement aux agents de la Société gabonaise d'intervention sécuritaire (SGIS) commis à la sécurité des biens et des personnes dans les zones PK, SGA, Nyali et des Deux-Ecoles. A la suite de quoi Evoung, maîtrisé, passe aux aveux. Ce, après avoir été, entre-temps, bien molesté par les badauds.

Le délinquant présumé est ensuite conduit dans un commissariat de police où il avoue les faits reprochés à sa bande, puis il cite les noms de tous ses acolytes. Il s'agit des nommés Junior, âgé de 27 ans, et Bregi, un agent de la Garde républicaine (GR) selon ses affirmations. L'enquête préliminaire bouclée, le suspect a été présenté devant le parquet de Libreville. Inculpé pour vol aggravé, il a été placé sous mandat de dépôt à la prison centrale de Gros-Bouquet, en attendant son procès. Ses deux complices présumés sont, quant à eux, activement recherchés.